

Or, que défend le centrisme soviétique ? Il défend un régime social produit par l'expropriation politique et économique de la bourgeoisie. Il le défend très mal, très maladroitement provoquant de la méfiance et des déceptions dans le prolétariat (qui n'a malheureusement pas autant d'expérience que la bourgeoisie britannique), il affaiblit la dictature, il apporte de l'aide aux forces de Thermidor, mais, par suite de la situation objective le centrisme stalinien représente tout de même un régime prolétarien, et non impérialiste. Ce n'est pas là, camarade Urbahns, une différence de "degré", c'est une différence entre deux régimes de classe. Ce sont là deux côtés opposés de la barricade historique. Quiconque perdra de vue cette différence essentielle est perdu lui-même pour la révolution.

.....
30 Septembre 1929

EXTRAIT DE LA "LETTRE OUVERTE A LA REDACTION DE "LA VERITE"
1929

("Ecrits, p. 349)

.....
Les fautes du communisme officiel n'ont pas un caractère occasionnel. Elles tiennent à la nature même de la fraction dirigeante. Le centrisme est un courant intermédiaire entre le réformisme et le communisme. Il n'a, il ne peut avoir de ligne propre. Il la cherche toujours sous les coups de droite et de gauche. Il oscille, il fait des zig-zags, il fait des crochets, il se jette d'une extrémité à l'autre. Il faut ajouter que le centrisme actuel est foncièrement bureaucratique et pleinement soumis au commandement du sommet de la fraction stalinienne. Cela donne à chacun des zigzags de la direction un élan international, indépendamment des conditions effectives du mouvement ouvrier dans chaque pays. Il en résulte un affaiblissement progressif des positions du communisme mondial. Les Sémard, les Monmousseau sont les représentants achevés du type de bureaucrate centriste en France.

Les derniers zigzags aventuriers à gauche qui avaient pour but immédiat de dissimuler l'écrasement de l'Opposition communiste aux yeux des masses ouvrières se sont traduits par une série d'aventures et ont démontré, de Canton à Berlin l'héroïsme de l'avant garde ouvrière et la faillite politique de sa direction.

Comme résultat de ces convulsions - qui ont porté naturellement leurs fruits : des défaites, - il faut s'attendre à un nouvel affaiblissement du centrisme et au renforcement des deux ailes. C'est maintenant que s'ouvre le moment favorable au recrutement des ouvriers révolutionnaires sous le drapeau de Marx et de Lenine.

.../...